

Conférence

« La question palestinienne ensevelie »

Jean-Paul Chagnollaud, professeur émérite, président d'honneur de l'Institut de recherche et études Méditerranée Moyen-Orient et directeur de la revue Confluences-Méditerranée, est aujourd'hui à L'Apostrophe, à Chartres.

VALÉRIE BEAUDOIN
VALERIE.BEAUDOIN@CENTREFRANCE.COM

C'est parce que Chartres est jumelée avec la ville de Bethléem en Palestine que le public eurélien aura la chance de pouvoir rencontrer Jean-Paul Chagnollaud, cet après-midi, à la médiathèque L'Apostrophe. Les responsables du comité des jumelages de Chartres et plus particulièrement ceux de la section de Bethléem ont invité cet éminent professeur qui a passé sa vie entre la France et le Moyen-Orient.

Quel sera le thème de votre conférence d'aujourd'hui ?

Je vais parler de l'histoire de la Palestine, notamment en présentant l'Atlas des Palestiniens que j'ai coécrit avec Pierre Blanc, en 2011, et qui vient d'être réactualisé et réédité en janvier 2026. Je vais consacrer une première partie de la conférence à l'histoire de la Palestine depuis 1922 et au mandat britannique. Puis, j'aborderai l'actualité des Palestiniens au regard de la situation actuelle.

l'évolution de la situation pour les Palestiniens ?

D'abord, il faut toujours garder en tête que l'histoire des Palestiniens n'a pas commencé le 7 octobre 2023. C'est pour cela que ma conférence démarre en 1922. Mais, si l'on se penche sur l'histoire plus récente, je dirais qu'il y a eu toute une période où l'on a pensé que la situation entre la Palestine et Israël était réglée. Dans les années 90 avec les accords d'Oslo, la rencontre entre Arafat et Rabin, on a pu penser qu'il n'y avait plus de problème. Puis, il y a eu l'échec de la seconde intifada en 2001, une nouvelle fracture entre les deux pays.

Mais surtout, c'est en 2017 que tout a basculé avec l'arrivée de Trump au pouvoir aux États-Unis. On peut dire que Netanyahu a trouvé son "copain" en la personne du président américain. Il y a eu les accords d'Abraham qui ont été négociés entre Israël et les États arabes, individuellement et sans les Palestiniens. C'est comme s'ils disparaissaient du paysage, tout a été fait pour ensevelir la question palestinienne.

Et puis, il y a eu le 7 octobre 2023 avec



Le conférencier sera à Chartres, aujourd'hui. PHOTO D'ARCHIVES DOMINIQUE PARAT

êtes-vous retourné là-bas ?

Je n'y suis pas retourné depuis 2023 car j'ai peur de ce que je vais y trouver. J'avais dit dans *Le Monde* à l'époque que, pour moi, le 7 octobre 2023, l'attaque du Hamas remettait en lumière la cause palestinienne mais qu'en même temps elle serait ensevelie sous les cendres d'actes effroyables.

En avril 2026, les Palestiniens ont été massacrés, les instances internationales elles-mêmes parlent de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, voire d'actes de génocide. Sans parler

récemment, qui subit la mise en œuvre d'un vieux plan israélien qui date de 1919 et qui évoquait déjà le fait d'établir la frontière Nord du Liban au fleuve Litani.

Vous donnez votre conférence le jour du passage de la loi Yadan (loi prétendant lutter contre l'antisémitisme) à l'Assemblée Nationale, que pensez-vous de ce projet ?

Un projet très dangereux et qui équivaut à interdire de penser. ●

CONFÉRENCE AUJOURD'HUI À 17 HEURES À LA MÉDIATHÈQUE